

Paris ce vendredi 10 Juillet 1953.

Cher Monsieur Van Essche :

Que devez-vous penser de moi , que doit penser de moi M.Neuhuys , qui vous a communiqué mon adresse ? Croyez-le bien , je me sens assez pantois de vous répondre aujourd'hui seulement - à une lettre datant du 6 avril ! - et je crois que ma dernière missive à Neuhuys date du début de mai . C'est que , voyez-vous , les choses n'ont pas tellement changé depuis le temps où vous éditiez " Cà Ira " ... Toujours , si l'on veut garder entière sa liberté de penser et de s'exprimer , on se heurte à de terribles difficultés pour faire connaître au très petit nombre d'individus que cela intéresse sa conception et sa dynamique du monde .

Tout ceci en guise d'excuses - je vous l'ai dit , je suis fort marri de faire attendre aussi longtemps mes correspondants - mais mon emploi du temps devient de plus en plus aberrant , depuis quelques semaines , avec les problèmes matériels que pose " Phases " - et il faut tout de même les résoudre , si l'on veut que ce premier cahier , contenant un texte inédit de Pansaërs et un de Neuhuys , paraisse en Octobre .

Je me rends justement à Bruxelles tous ces jours-ci (II - 14 / 7) . J'y partirais donc demain , en même temps que cette lettre cinglera vers Bonlez , et ayant eu la curiosité de me renseigner au Touring-Club avant mon départ sur la situation exacte de Bonlez , j'ai appris que la localité où vous résidez ne se trouve qu'à 35 kms. de Bruxelles une petite heure de voiture en se promenant , une demi-heure à peine si je sollicite un tant soit peu l'accélérateur .

/...

Tout ceci m'a donné l'idée d'ajouter à l'impolitesse de mon silence une autre impolitesse - celle de vous surprendre (à demi seulement, puisque cette lettre doit normalement arriver quand même quelques heures avant moi) en venant bavarder avec vous dans la journée de lundi, vers quatre heures de l'après-midi ? Je vous dirai mieux ainsi où en sont mes projets - si toutefois vous êtes chez vous !!! Je n'ai pas pu vous prévenir plus tôt, puisque je ne savais pas à quel endroit du Brabant se trouvait cette bourgade !

Je vous supplie de ne pas trop m'en vouloir de cette incursion, si je trouve visage de bois, au moins cette lettre se trouvera-t-elle sous votre porte à votre retour et vous dira qu'Edouard Jaguer n'est pas le malotru que l'on pouvait croire !

Dans l'espoir de vous rencontrer lundi, je vous prie de croire, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

Edouard JAGUER,

Edouard JAGUER,

24 Rue Rémy-de-Gourmont 24

PARIS XIX^e